

## La BD du mois

### Il est où le patron ?

Maud Bénézit et les paysannes en polaire



Ce livre est né de la volonté de cinq paysannes qui cherchaient un moyen de dénoncer le patriarcat du monde agricole. La rencontre avec une dessinatrice a permis de concrétiser le projet avec brio. On suit trois paysannes : l'une reprend un élevage de chèvres, l'autre se lance dans l'apiculture et une, en Gaec avec son mari,

va, peu à peu, se rendre compte de tous les petits comportements et phrases assassines de son entourage. Le titre fait référence à ces hommes qui débarquent dans leurs fermes et qui demandent toujours à parler au supposé mâle dominant. Que ce soit dans l'administration, sur le marché où elles font de la vente directe, dans les magasins spécialisés, dans leur famille, ou dans le milieu syndical (ici à la *Confédération paysanne*)... la BD présente des anecdotes toujours significatives : un véritable feu d'artifice de la connerie masculine ! Cela tombe juste et c'est très drôle... Espérons que ce que sème ce livre va maintenant pousser... à changer les comportements. FV

Éd. Marabulles, 2021, 196 p., 20 €

### Économie sociale et solidaire

#### La clé des possibles

Thierry Jaentet

Dans le contexte inédit de la pandémie de Covid-19, face à un système capitaliste à bout de souffle et aux dangers des populismes et des nationalismes, l'économie sociale et solidaire (ESS) a un rôle clé à jouer. Elle est déjà à l'œuvre avec la *Scic Ecoparc*, *Coopaname*, *Énercoop*, *CoopCycle* ainsi que de nombreuses initiatives citoyennes innovantes. En 2019, elle comptait 2 259 656 salarié-es pour 164 540 structures (sous forme de mutuelles, associations, coopératives, fondations, certaines start-ups). Mais elle reste encore inconnue d'une majorité de jeunes. Il est urgent de s'assurer des valeurs communes de ces entreprises sociales et solidaires et de passer à la vitesse supérieure. MD

Éd. Les petits matins, 2021, 128 p., 12 €



### Bandes dessinées

#### Bartleby le scribe

Munuera José Luis

Bartleby est embauché comme scribe chez un notaire de New York. Il fait son travail, mais rien de plus. Chaque fois qu'on lui demande autre chose, il répond : "je ne préférerais pas". Son employeur, les autres employés, personne ne comprend. Cette nouvelle écrite à l'époque par Herman Melville est très joliment mise en image par José Luis Munuera, un grand de la BD espagnole. Le livre se termine par un texte sur l'impossibilité de sortir du système, car toute position déviante conduit à souder ceux qui ne le sont pas. Reste la possibilité de l'immobilité et du silence. Ne rien faire comme Bartleby ? Une bonne réflexion qui s'appuie sur les textes de Thoreau, Étienne de la Boétie ou encore Paul Lafargue. Intrigant. MB

Éd. Dargaud, 2021, 72 p., 16 €



### L'incroyable histoire de l'immortalité

Benoist Simmat et Philippe Bercovici

Toutes sortes de personnes ont rêvé d'immortalité. Dans cet ouvrage dense, l'histoire commence avec les gnostiques, se poursuit avec l'alchimie, pour finalement arriver à l'époque contemporaine avec le transhumanisme. Entre biotechnologies, informatique, intelligence artificielle et cryogénéisation, certains (et très peu de certaines) scientifiques rêvent de l'homme-machine qui permettra de se débarrasser des limites de notre corps. Qui dit franchir les limites, dit capitalisme fou et ce sont effectivement les nouveaux riches (*Google*, *Amazon*, *Facebook*, *Apple*...) qui financent, aux côtés des militaires, ces recherches. Difficile de savoir si l'on a affaire à des fous ou à des génies et le livre penche plutôt du côté de grosses arnaques. Mais si cela ne marche pas, pas de problème, le capitalisme pense avoir la solution : la conquête spatiale. On peut donc finir de détruire la planète sans complexe ! Une BD extrêmement riche en informations, une enquête serrée, mais on regrette que tout ou presque se passe aux États-Unis. Il serait bien étonnant que d'autres dirigeants du monde ne rêvent pas d'immortalité ! MB

Éd. Les Arènes BD, 2021, 168 p., 22 €



### La rousseur

Charlotte Mevel

De tout temps, il y a eu un rejet des personnes rousses (environ 2 % de la population). Au temps de l'inquisition, la rousseur était considérée comme un signe du diable, pour d'autres, c'était le signe d'une conception pendant les règles... Et cette discrimination se poursuit encore aujourd'hui comme en témoigne l'autrice et de nombreux exemples contemporains. Il n'y a pas que la couleur de la peau qui compte, celle des cheveux est aussi sujette à rejet par certain-es. Cela peut paraître anecdotique, mais ce livre vous prouvera que non. FV

Éd. Delcourt, 2021, 112 p., 14,50 €



### Chez nous, paroles de réfugiés

Marco Rizzo et Lelio Bonaccorso

En novembre 2001 (n°276), *Silence* avait publié un reportage sur la commune de Riace, en Calabre (Italie), dont la mairie avait fait le choix d'accueillir en nombre les réfugiés-es. Cette BD réalisée par les mêmes auteurs que *A bord de l'Aquarius* raconte ce qui se passe après que des réfugié-es soient arrivés sur le sol italien et en particulier ce que devient la commune de Riace. Là, des rumeurs ont provoqué l'inculpation du maire pour détournement de fonds en 2018. Il a été démis de ses fonctions et la Ligue du Nord (raciste) a pris la mairie... Mais le maire a été innocenté par la suite. Les réfugié-es, en Italie comme en France, bénéficient de statuts différents et ceux et celles qui trouvent un travail bénéficient d'une intégration. Là est l'hypocrisie, la plupart d'entre eux vont participer à la cueillette dans les exploitations agricoles, ce que savent pertinemment les politiques de droite, qui d'un côté critiquent leur venue et de l'autre ferment les yeux sur les conditions de travail. Sous forme d'entretiens (parfois un peu trop statiques), un beau travail qui montre la réalité des réfugié-es d'aujourd'hui. MB

Traduction Hélène Dauniol-Remaud, éd. Futuropolis, 2021, 110 p., 18 €



### Moi, menteur

Antonio Altarriba, Keko

Après *Moi fou* dénonçant les stratégies de l'industrie pharmaceutique (prix *Tournesol* 2019), les auteurs s'attaquent cette fois à la politique et aux mensonges liés à la communication. Comment peut-on faire croire n'importe quoi, détourner l'attention, inventer un "récit", donner envie... loin de toute réalité. Et lorsque cela ne suffit pas, d'autres méthodes sont possibles... jusqu'au crime. Le livre est encore plus savoureux si on prend le temps d'identifier les personnalités politiques : on se trouve dans la période où la droite espagnole va perdre le pouvoir après une série d'inculpations pour détournement de fonds. Le héros, chargé de communication auprès du Premier ministre, va réussir le tout de force de rester à son poste après l'arrivée au pouvoir des socialistes. Une fiction puissante qui s'appuie sur des faits réels. Cela n'incite pas à aller voter ! MB

Traduction Alexandra Carrasco, éd. Denoël Graphic, 2021, 168 p., 22 €

